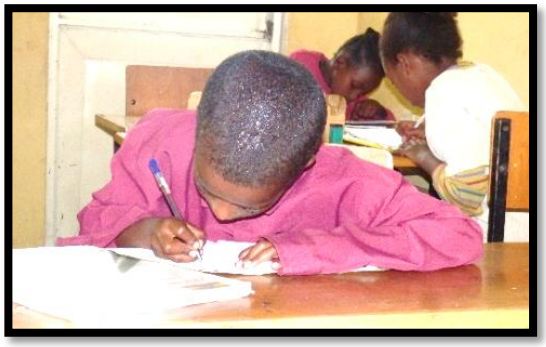
WIIRTUU IJOLLEE YAAWANTAA
የአዋንታ የህፃናት ማዕከል
YAWENTA CHILDREN'S CENTER
SHASHEMANE
Positive Action Charitable Organisation

Submitted by:
Leila Mekuria Worku
Executive Director
Positive Action Charitable Organization
+251 945-321-085

1/1/2025

Chers Amis, Famille et Donateurs du Yawenta Children's Center,

Nous sommes très heureux d'honorer quoi qu'avec un petit retard notre rendez-vous trimestriel pour donner des nouvelles à nos donateurs fidèles à travers le monde. Nous voulons avant tout vous annoncer une grande réussite qui est l'approbation par le gouvernement de la sixième phase de notre projet qui poursuivra l'aventure de Yawenta de 2025 à 2027. Cet agrément nous donne la confiance pour lancer de nouvelles activités qui ont été conçues pour mieux répondre aux besoins de nos bénéficiaires qui sont maintenant pour la plupart des adolescents et de jeunes adultes.



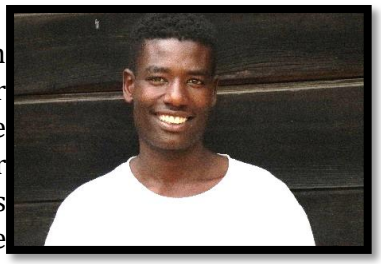
Pendant les mois de Janvier, Février et Mars 2025, nous avons eu le privilège de servir 89 enfants très vulnérables et leurs familles ici à Shashamene. Nous tenons à remercier nos donateurs qui ont marqué leur soutien avant même que l'année ne s'enclenche et nous ont permis de faire une transition en douceur sans inquiétudes financières et pouvoir nous concentrer sur les objectifs que nous nous étions fixés pour ce trimestre. Le début de l'année correspondant à la fin du premier semestre de l'année scolaire pour les écoliers, nos éducateurs ont été occupés à accompagner leurs progrès scolaires et faire la liaison avec leurs écoles respectives.

Au-delà du scolaire, ils se sont impliqués pour créer des opportunités qui aident nos bénéficiaires les plus âgés à gagner en maturité et en autonomie. Trois d'entre eux ont ainsi obtenu l'accès à des formations semi-professionnelles courtes auprès de l'organisme "Creative Design School" qui propose ce type de services à Shashemene et est récemment devenu notre partenaire. Nous avons aussi facilité l'intégration de deux autres d'entre eux dans des apprentissages dans la menuiserie et la soudure, où leur investissement devrait leur permettre d'accéder à des compétences mais aussi de recevoir un petit salaire. Enfin, nous accueillons Freyhiwot, une de nos jeunes adultes pour son stage de fin de diplôme en comptabilité, en lui donnant la chance d'apprendre et d'observer au plus près la mise en pratique des théories qu'elle a apprises ces deux dernières années grâce à notre responsable finance et administration, Monsieur Fékadou.

Nous avons également démarré notre programme « d'apprentissage de l'autonomie fonctionnelle ». Tous les Mercredi, les éducateurs et parfois d'autres membres de l'équipe préparent et présentent une compétence de vie précise (changer une ampoule, réparer une roue de vélo…) aux bénéficiaires, suivi de mise en pratique et d'apprentissages des tâches ménagères (ménage et cuisine) au centre. Les plus âgés sont exposés à des choses plus élaborées comme les premiers secours, des bases d'électricité domestique, le tri et rangement de documents…

Chaque Mardi, en plus de l'aide aux devoirs classique et de la séance d'informatique, nous avons commencé des petit cours d'Oromiffa, la langue locale qui n'est pas parlée par tous les enfants et leur donne souvent des difficultés à l'école et au collège. Ces cours sont donnés par nos meilleurs élèves du lycée et au-delà. Nous espérons bientôt ajouter des cours d'anglais et d'ouvrir progressivement ces services au reste du voisinage par des services payants après 15h30 en semaine et les weekends.

Malheureusement, pour différentes raisons, notamment de santé ou de conditions familiales complexes, quatre élèves qui fréquentaient l'école publique ont interrompu leur scolarité. Nous tenons cependant à assurer



leur bien-être et les aider à se dessiner un avenir en continuant à les suivre et en les engageant dans des activités régulières. Nous essayons ainsi de les garder proches de nous, et les occuper de façon constructive pour les maintenir loin de la rue et de ses tentations et dans l'espoir de les motiver à reprendre leur scolarité à la prochaine rentrée. C'est le cas de Mituku qui est engagé dans les travaux de jardinage et paysagisme au centre en échange duquel il reçoit une petite indemnité. Nous prévoyons de lui faciliter des formations, notamment en apiculture, et espérons l'aider à réaliser son potentiel pour travailler avec la nature. Cette alternative positive lui évite de se laisser aller à l'oisiveté et aux solutions de facilité qui pourraient facilement lui faire perdre ses repères.

Du point de vue médical, nous avons réussi à réaliser notre objectif qui était de payer la souscription annuelle à l'assurance médicale de santé pour 82 bénéficiaires et 13 salariés, en tout 95 personnes. Cette assurance couvre par extension plus de 250 personnes membres de leur famille, qui sont considérés comme des bénéficiaires secondaires de notre projet. En accord avec notre agrément de projet, nous avons entamé les démarches pour mieux formaliser notre partenariat avec les 4 centres de santé qui sont responsables du suivi de nos 39 bénéficiaires vivant avec le VIH. Ceci permettra la formalisation des échanges d'information entre nos structures telles que leur charge virale, leur assiduité aux rendez-vous, le suivi de leur poids et prise de médicaments ; une approche proactive qui devrait aider notre équipe à mieux prévenir certaines situations, en particulier dès que les adolescents montrent des irrégularités dans la prise de leur traitement.

Un exemple qui illustre l'impact de ce partenariat est celle de Souméya, cette préadolescente de 11 ans discrète et courageuse qui a rejoint Yawenta à la maternelle et termine maintenant l'école primaire dans l'école publique de son quartier. Les parents de Souméya n'ont découvert leur séropositivité que lorsqu'ils ont emmené leur fille à l'hôpital alors qu'elle n'était qu'un bébé, trop souvent malade. Peu après, son père a développé des troubles psychiatriques et a quitté le foyer pour vivre en mendiant aux abords des églises, abandonnant à leur sort Souméya, sa mère et sa petite sœur qui, via le suivi adapté, est née séronégative.

La maman de Souméya vit avec un maigre salaire de moins de 20€ par mois, à peine assez pour payer le loyer, aussi Souméya l'aide en vendant de l'encens dans la rue après l'école et pendant le weekend. L'hôpital nous a cependant récemment alarmés sur son état de santé notamment d'une perte de poids rapide. Elle a commencé à manquer l'école, jusqu'à tomber gravement malade. Grâce au renouvellement dans les temps de sa couverture de santé et à l'accompagnement de notre employée Misa, elle a été admise à l'hôpital et diagnostiquée avec un paludisme sévère et la rougeole. Prise en charge dans les temps, il lui a fallu trois semaines pour retrouver sa santé et son énergie – encore un exemple de l'intérêt de notre travail en réseau avec tous les acteurs qui interviennent auprès de nos bénéficiaires.

Nous pouvons aussi vous parler de Riyad qui, à treize ans, attend son rendez-vous pour une chirurgie nasale prise en charge par l'assurance de santé, qui devrait grandement améliorer son quotidien. L'assurance ne couvre cependant pas tout, et nous devons financer nous-même en plus de cela un certain nombre de médicaments, pour Riyad comme pour Tetehna qui, à 14 ans, doit être opérée d'un tympan percé.

Comme d'habitude, nous avons distribué des colis alimentaires et de soin d'hygiène mensuels aux 60 familles qui participant aux formations à la parentalité au centre, pour les aider à répondre aux besoins nutritionnels des leurs. Ces colis contiennent 2kg de farine blanche, 1kg de farine de maïs, deux paquets de spaghettis, 1kg de riz et 1L d'huile de tournesol, ainsi qu'un savon corporel et un savon de lessive, et 1kg d'haricots rouges pour les 17 enfants les plus vulnérables.

Les éducateurs ont continué leurs efforts pour arranger des moments collectifs et individuels avec les jeunes pour les accompagner à toutes les étapes de leur vie. En Février, ils ont emmené 8 d'entre eux rencontrer un

membre clé de notre assemblée générale, M. Ebuy, qui leur a raconté son parcours de vie et leur a fait visiter son entreprise de confection de meubles. Nous prévoyons désormais au moins deux sorties par trimestre : l'une pour emmener nos bénéficiaires à la rencontre de professionels et d'individus aux parcours inspirant pour les aider à élargir leurs horizons. L'autre sera appelé "Une Action Positive" et leur donnera l'occasion de rendre des services bénévoles auprès de personnes dans le besoin ou pour des actions citoyennes.

Dans la tradition de Yawenta, nous avons célébré le 17ème anniversaire du projet avec notre Journée des Enfants début Mars. Pendant cette journée spéciale qui s'apparente à une grande fête d'anniversaire nous avons impliqués les bénéficiaires les plus âgés pour animer des jeux pour les plus jeunes. Vous pouvez revivre avec nous ces moments via notre page youtube: https://youtu.be/DE-WvQP1fOo?si=3ol_FKVOpTzwxhtv.

Après un repas de fête, nous avons commémoré la victoire africaine d'Adoua avec nos enfants les plus talentueux qui avaient préparé et orchestré des pièces de théâtre, danses et poèmes. Notre brillante Guénèt Geshouna a préparé un quiz élaboré pour tester les connaissances de ses camarades sur la connaissance de l'histoire de leur pays et de leur continent. Nous avons profité que tous les enfants soient rassemblés en une même journée pour préparer leurs photos d'identités à tous avec l'aide d'un bénévole, dans la perspective de faire les démarches pour l'obtention de la carte nationale d'identité pour tous au prochain trimestre.

À la mi-Mars, nous avons eu l'honneur d'accueillir un atelier en anglais venu des USA appelé "It Takes a Village Collaborative" pour les femmes, jeunes et moins jeunes avec pour titre "Qui suis-je?". La qualité de cette intervention a motivé les organisatrices pour faire traduire son contenu en amharique et toucher une plus large audience de bénéficiaires directs et indirects avec le même atelier dans les prochains mois.

En parallèle de tout ce travail, nos obligations administratives ont également pris beaucoup de notre temps, avec des évaluations menées par le bureau fédéral des organisations de la société civiles, puis par nos partenaires de la région Oromia en association avec les bureaux locaux de la santé et des affaires maternelles et infantiles pour la phase 2022-2024 du projet. À la suite de cela nous avons pu signer l'agrément de projet avec les autorités gouvernementales début Mars, juste à temps pour l'assemblée générale de notre organisation.

Cette année, l'assemblée générale a coopté de nouveaux membres tandis que d'autres, qui étaient inactifs depuis plusieurs années pour cause de déménagement, ont été remerciés. Le mandat du conseil d'administration touchant à sa fin, une élection de cinq membres a eu lieu, et Messieurs Girma Moges et Philip Leach, qui avaient été au conseil d'administration pendant deux mandats de trois ans, ont été félicités pour leurs années de service. Tous les membres ont écouté avec intérêt la présentation de la directrice du projet sur les succès et défis rencontrés ces trois dernières années et les projets pour les trois années à venir. Les encouragements et les conseils avisés que nous avons reçu ont été vraiment riches d'inspiration pour poursuivre notre travail pour aider nos jeunes à utiliser leur vrai potentiel et se construire un avenir

En conclusion, ces premiers pas dans la nouvelle phase du projet avec l'intégration d'activités nouvelles et la motivation de notre équipe dans ce sens nous rendent tous optimistes. Bien que nous continuions à rencontrer des difficultés infrastructurelles comme la coupure de l'eau dans notre quartier à cause de gros travaux qui nous oblige à acheter jusqu'à 50 jerricans d'eau par semaine pour assurer l'hygiène des bénéficiaires, des lieux et de la cuisine, ce qui représente un coût et une logistique trop importants pour nous. Nous espérons que ce problème sera vite réglé et que nous pourrons nous concentrer sur les priorités que nous nous sommes fixés pour l'année avec la mise en place d'activités ouvertes au grand public qui aidera le centre à trouver les finances pour mettre en place de nouvelles choses avec les jeunes de Yawenta. Pour continuer dans cette direction et préparer un programme de grandes vacances attirant et inspirant, votre soutien continu et votre confiance nous sont essentiels. Nous vous sommes très reconnaissants pour vos encouragements et comptons plus que jamais sur votre générosité. Veuillez trouver ci-dessous le résumé de nos revenus et dépenses pour ce trimestre passé, et nous restons intéressés par vos commentaires, questions et suggestions.

Bien à vous,

Leila Mekuria Worku
PACO Executive Director
Yawenta Children's center Shashamane, Ethiopia
+251945321085
yawentashashamane@gmail.com

Dépenses du premier trimestre 2025			
No	**Dépenses par catégories**	**En ETB**	**En €**
1	Soutien médical et hygiène	175,902.52	1,353.10
2	Soutien psychosocial	84,025.30	646.35
3	Soutien éducatif	18,870.00	145.15
4	Soutien nutritionnel	359,978.05	2,769.06
5	Transport des enfants, maintenance et sécurité	125,817.08	967.82
6	Récréation	1,460.00	11.23
	Total coûts de fonctionnement	**766,052.95**	**5,892.72**
	Dépenses administratives	193,704.52	1,490.03
	Grand Total	**959,757.47**	**7,382.75**
Taux de change utilisé : 1€=130ETB			

Revenu total du premier trimestre : 107 129,34ETB (824€)